

LE PETIT JOURNAL DE L'INSTITUT

Institut de pastorale
Archidiocèse de Rimouski

N° 148
Avril 2018

UNE ÉGLISE EN TRANSITION

Pour l'évêque de Gaspé, M^{gr} **Gaétan PROULX** o.s.m., il serait urgent de revoir nos structures paroissiales. C'est ce qu'il écrivait dans un de ses plus récents bulletins diocésains, *L'Église de Gaspé*.

Il poursuivait en ces termes : *Les questions matérielles et administratives ne doivent pas nous distraire de l'appel fondamental qui consiste à annoncer l'Évangile.* Enfin, dans le même bulletin diocésain, il faisait cette observation: *On peut dès lors s'interroger sur le fait que des baptisés voient parfois plus urgent de sauvegarder le patrimoine bâti que de renouveler la communauté de foi. L'embauche de ressources humaines et la vitalité de nos communautés doivent, à mon sens, passer avant des investissements matériels importants. À quoi servira notre patrimoine bâti s'il est voué à devenir une coquille vide?*

QU'ADVIENT-IL DE NOS PRATIQUES FUNÉRAIRES?

En parcourant semaine après semaine la chronique nécrologique de l'hebdomadaire rimouskois **L'Avantage**, on s'aperçoit qu'avec le temps nos pratiques funéraires ont bien changé. Je me suis livré il n'y a pas si longtemps et durant cinq semaines à une lecture de ces «avis de décès». Je les ai analysés et je viens donc ici en déposer le fruit.

Durant ces cinq semaines, j'ai relevé 69 décès, soit celui de 37 femmes et de 32 hommes. Il y avait dans ce groupe 41 personnes qui avaient plus de 80 ans. Combien, pensez-vous, y a-t-il de familles qui organisent encore des funérailles à l'église pour leurs parents défunts? Très peu, je dois conclure. Et **pour 42% seulement des aînés, soit 45% des femmes et 37,5% des hommes recensés.** Enfin bref, je constate que, ces dernières semaines, des funérailles ont été célébrées à l'église pour seulement 17 des 37 femmes décédées et pour seulement 12 des 32 hommes décédés.

C'est un fait que pour un très grand nombre de personnes, tout se termine maintenant à la «chapelle» d'un salon funéraire ou au Mausolée rimouskois. Pour ces lieux, différents rites sont dès lors évoqués : une «liturgie de la parole» ou une «célébration d'adieu», «une cérémonie d'adieu à sa mémoire», «une dernière prière» ou «quelques intentions de prière pour souligner son départ», et puis encore j'ai trouvé : une «célébration communautaire» qu'on dit «remise à plus tard et en privé...» et «une cérémonie du dernier adieu» qu'on dit prévue «à la salle de l'Âge d'or...». Enfin, et pour deux défunts, j'ai trouvé deux fois : «rien», ni au salon funéraire, ni à l'église, ni au Mausolée.

RDes/

DE SINCÈRES REMERCIEMENTS

Invités à souscrire à notre fonds de *Bourses d'études*, les prêtres du diocèse ont été cette année encore nombreux à répondre à notre appel. Et ils l'ont fait aussi très généreusement. Aujourd'hui, nous voulons les remercier et surtout leur rappeler qu'ainsi ils contribuent à la formation et au perfectionnement de personnes du milieu intéressées à l'action pastorale et engagées dans des activités que propose et que dispense depuis plusieurs années maintenant notre *Institut*.

NOTE D'INQUIÉTUDE ET DE TRISTESSE

Cette «note d'inquiétude et de tristesse», c'est avec bonheur que je la retrouve dans un ouvrage du P. **Jean-Marie R. TILLARD**, religieux dominicain canadien. Nous étions en 1992 et il écrivait dans *Chair de l'Église, chair du Christ : aux sources de l'ecclésiologie de communion*, un ouvrage paru aux Éditions du Cerf, ceci :

Alors que – fortement encouragé en cela par l'enseignement de Vatican II – l'Église catholique renoue avec l'ecclésiologie de communion et son accent eucharistique, elle est secouée par une très grave crise du ministère ordonné. Celui-ci fait que, faute de ministres, l'eucharistie est de moins en moins célébrée. En certaines régions, comparée aux communautés anglicanes ou orthodoxes qui sont ses voisines, l'Église catholique fait figure de low church, c'est-à-dire d'Église dans laquelle les sacrements ne sont plus célébrés sous leur forme normale et même ne constituent plus le cœur de la vie de la communauté. L'instauration de cultes dominicaux sans messe est un pis-aller, et la communion à des hosties préconsacrées n'est pas sans poser des problèmes théologiques. Il serait tragique que l'Église en vienne à nier dans sa praxis ce que certains observateurs du mouvement œcuménique considèrent comme l'un de ses principaux apports à la redécouverte de la nature de la communion ecclésiale. Brader l'eucharistie, ne serait-ce pas brader l'Église de Dieu? (p. 164-165).

À LA DÉCOUVERTE DE SA PROCHAINE

Le curé d'une paroisse assez huppée d'un diocèse que je ne nommerai pas faisait saluer ses paroissiens et paroissiennes par des membres de son comité de liturgie après la célébration dominicale. Un jour, une marguillière le persuada d'accomplir lui-même cette tâche. *Ne serait-ce pas terrible si, après quelques années, vous ne deviez pas connaître tous vos fidèles*, déplora-t-elle.

Le dimanche suivant, le curé se posta donc à la porte de l'église, après la messe. La première personne à se présenter fut une dame modestement vêtue, évidemment nouvelle dans la paroisse, aux yeux du pasteur. *Bonjour madame, je suis heureux de vous compter parmi nous*, lui dit-il en lui tendant la main. *Merci*, répondit la dame, un peu déconcertée. Mais le curé vite enchaîne : *J'espère qu'on vous reverra à nos célébrations; on est toujours heureux d'y voir de nouvelles figures, vous savez. Certainement, monsieur l'abbé, j'y serai avec joie*, répondit-elle. La dame parut quelque peu embarrassée... *Si vous me dites où vous demeurez, je vous rendrai visite un de ces jours*, proposa le curé. *Mais vous n'aurez pas à aller bien loin, monsieur le curé*, lui répondit la dame. *Je suis votre ménagère*.

UN TWEET DU PAPE FRANÇOIS



• *Le message de Jésus est dérangeant et il nous dérange, parce qu'il défie le pouvoir religieux mondain et provoque les consciences. (16 février 18).*

ÉPINGLÉ AU BABILLARD

Quand je fais mon sermon, c'est un grand réconfort pour moi de voir les fidèles me témoigner leur confiance par leur sommeil (Sydney SMITH, prêtre anglais du début du XIX^e siècle).

AUSSI À L'AGENDA

21 avril : FTP-210 : *Bible et parole de Dieu* (4 de 4) : M. PROULX
27 avril : FAS : *Règne... Exercices à vivre...* (W. PARADIS + S. BERNIER)
28 avril : FAS : *Intégration – Évaluation* (W. PARADIS + S. BERNIER)